

Les boisements

Vous débutez votre promenade par les boisements sur sols calcaires de la Pierre Frite. Ce milieu naturel accueille plusieurs essences d'arbres comme le Hêtre, le Merisier de Sainte-Lucie ou le Pin sylvestre. Mais on y trouve également des plantes herbacées inféodées aux lisières forestières comme les orchidées...



Le Limodore à feuilles avortées



À observer en fleurs en mai et juin. Cette belle orchidée a la particularité d'avoir des feuilles "avortées" entourant la tige et ressemblant à des écailles. Il s'agit de l'une des plus grandes orchidées sauvages de métropole. Ne pouvant se "nourrir" par photosynthèse, elle puise les nutriments dans le sol grâce à l'association de ses racines avec des champignons.

La Néottie nid-d'oiseau



À observer en fleurs en mai et juin. Voici une plante qui se fond dans la végétation avec ses fleurs marron clair et ses feuilles sans chlorophylle. Mais elle aussi est une orchidée ! Contrairement à de nombreuses autres représentantes de la famille qui dépendent des insectes, elle se reproduit de façon autonome.

La Platanthère des montagnes



À observer en fleurs de mai à juillet. Orchidée d'un blanc vert discret, elle présente un long éperon translucide au fond duquel il est facile d'apercevoir le nectar que les insectes à longue trompe, tels les papillons, viendront butiner.

Le Monotrope suce pin



À observer en fleurs en juin. Encore plus discrète que la Néottie..., ce n'est ni une orchidée, ni une Orobanche, mais bien une espèce parasite qui apprécie les vieilles pinèdes et les hêtraies parsemées de pins.

Le Hêtre commun



Floraison discrète en avril-mai en même temps que les feuilles. Son écorce lisse, son tronc souvent droit, ses feuilles ciliées (lorsque jeunes) le caractérisent. Il produit en septembre des fruits appelés "cupules", contenant des graines, les faînes. Typique des forêts sèches sur calcaire, mais avec suffisamment de pluviométrie, il rend les sous-bois sombres et sans concurrence.

Le Merisier de Sainte-Lucie



À observer en fleurs en avril-mai. Ce petit Cerisier forme de fines et longues branches, parsemées de fleurs, puis de petites cerises sauvages non comestibles. Son écorce noirâtre et crevassée le caractérise même en hiver. Il colonise les taillis des pelouses et savarts sur sol calcaires, exposés au sud.